

Belleserre

Canton de Cadours
Arrondissement de Toulouse
Population 1999 : 50 hab.
Habitants : les Belleserrois

Origine du nom : de l'occitan *bèla*,
« belle », et *sèrra*, « ligne de crête ».

HISTORIQUE

L'occupation gallo-romaine du site de Belleserre est attestée par des vestiges mis au jour vers le milieu du XX^e siècle. Ces vestiges sont constitués de tegulae, ou « tuiles », d'une anse et des pointes de culots d'amphore de type vinaire, ainsi que des fragments de céramique commune rouge. Dès le XIII^e siècle, les commandeurs du Burgaud possèdent certains fiefs sur le territoire, et ils sont les seigneurs spirituels de la paroisse. Ils défendent à maintes reprises ces possessions contre les ambitions des abbés de Grand-Selve. Les archives ont conservé les sentences rendues en faveur des hospitaliers en 1265, 1281 et 1481. Alors qu'en 1872 Belleserre comptait 97 habitants, seulement 89 sont recensés en 1881, ce qui indique une nette tendance à la diminution de la population. En 1886, la commune, essentiellement rurale, ne comporte pas de routes communales ou nationales, mais uniquement des chemins. L'absence d'école oblige les enfants à se rendre à l'école communale de Lagraulet. Un instituteur écrit alors des Belleserrois qu'ils « vivent d'une vie simple et présentent les mêmes caractères dans leurs mœurs et leurs coutumes ». Aujourd'hui, les cultures traditionnelles de la région sont le blé et la vigne. Le vignoble existait déjà à l'époque gallo-romaine, mais la culture de la vigne tend à se raréfier.

ÉGLISE

XIX^e siècle

Brique

31080201

Située à environ 300 mètres d'une sortie du village, cette église est



accollée au cimetière, ses dimensions modestes s'apparentent à celles d'une chapelle funéraire. Aujourd'hui, elle n'assure plus la fonction d'église de paroisse en raison du nombre trop restreint de paroissiens.

BÉNITIÈRE

Milieu du XVIII^e siècle

Pierre (H. : 90 cm)

Église

31080202



Unique objet de mobilier dans l'église de Belleserre, ce bénitier de forme très simple se présente comme une vasque de forme ovale posée sur une colonnette à base carrée. Gravée sur le côté de la vasque, une date ne laisse apparaître que les deux chiffres 1 et 7, le reste étant masqué en raison d'un badigeon de peinture. La réalisation de ce bénitier est antérieure à la construction de l'église, ce qui atteste de la présence d'un édifice saint en ces lieux avant le XIX^e siècle.